Ils étaient donc naturellement tous ivres, et, lorsqu'ils sont ivres, ils sont bien plus à craindre que lorsqu'ils ne le sont pas. Je veux dire pour les enfants, les femmes, les vieillards qui ne se trouvent pas sous la protection de quelque gros cultivateur canadien-français. Ils avaient tout mis à feu et à sang, l'on trouvait des mères, des enfants égorgés, des vieillards tout meurtris et foulés aux pieds, enfin tout ce que les sauvages font pendant la guerre ils l'ont fait, fors ce qu'ils font de bien.

Nos Anglais de Saint-Charles se retiraient donc enfin heureux, contents et saouls. Ils s'engagèrent dans un bois où ils trouvèrent une petite maison basse, d'où s'échappaient de minces rayons de lumière.

Ils étaient au moins soixante hommes ou plutôt soixante bêtes féroces et sanguinaires. Se bousculant les uns les autres, s'interpellant à travers les blasphèmes et les *god dam*, se trouvant dans l'obscurité sous le voile de la nuit, ils arrivèrent à la petite cabane, où ils ne virent qu'une jeune fille. Assise auprès d'une table sur laquelle brûlait une bougie, elle lisait l'*Imitation de Jésus-Christ*. Lorsqu'elle vit entrer les brigands, elle se leva, pleine de dignité. Fille d'une rare beauté, elle était religieuse et bonne, mais surtout courageuse.

—Que voulez-vous ? demanda-t-elle.

—C'est nous vouloir boire à ta santé, la petite, dit l'un de la bande d'une manière digne d'un chien.

—Vous n'en aurez pas, répondit la jeune fille avec un sang-froid surprenant, et vous n'êtes qu'une bande de brutes et de lâches, de venir me troubler ainsi lorsque je suis seule ; sortez,... sortez, vous dis-je, ô Anglais, maudite race abâtardie, famille de chiens, sortez, ou sinon...

Sa figure devint pourpre de colère à mesure qu'elle parlait, ses beaux yeux perçants et noirs lançaient des éclairs de haine et de dédain.

—Oh ! la petite, c'est nous allons voir si toé vas parler comme ça. Oh ! les amis, touez-moi cette vermine.

Les soldats s'apprêtaient à suivre l'ordre du chef, lorsque la jeune fille, saisissant la bougie encore allumée, la jeta dans une caisse de poudre, qui se trouvait près d'elle.

Ce fut terrible : tout vola en éclats.

Le lendemain, soixante-et-un cadavres furent trouvés parmi les ruines encore fumantes de la cabane d'une Canadienne-française.

JOSAPHAT VERNER.

Montréal, août 1898.

LA CROIX

(Voir gravure)

Depuis dix-neuf siècles déjà, ce phare de la Divinité, la Croix du Divin Crucifié, répand ses rayons sur la terre et guide les hommes sur les flots toujours grondants de la mer du monde ; depuis dix-huit cents ans, sa lumière ne s'est jamais éclipsée. En vain, l'enfer s'est coalisé contre elle, en vain l'impiété, sous les ordres du prince du mensonge et de la calomnie, a lancé à l'assaut les hordes de l'athéisme : tous ont été vaincus, et toujours le signe de la Rédemption s'est relevé plus brillant. C'est au moment où ses ennemis croyaient l'avoir anéantie qu'ils l'ont vue, cette Croix puissante qu'ils méprisent tant, sortir triomphante de la lutte et les jeter meurtris dans le gouffre profond de l'éternité malheureuse.

Comme nos pères, restons-lui toujours soumis et disons à genoux : "*O crux, ave, spes unica.* Salut, ô Croix, notre unique espérance." Continuons à l'adorer ainsi que le Dieu des tabernacles. Non, la foi n'est pas morte dans le cœur de notre population ; j'en suis aujourd'hui convaincu.

Voyez-vous cette voiture publique bondée de voyageurs ?... Elle passe devant l'église, et presque tous, jeunes et vieux, ont respectueusement salué le Dieu de nos autels. N'est-ce pas que j'ai raison de dire que la foi n'est pas morte dans notre population ?

Dr J.-N. L...

LA MODE

Toilette pour jeune femme ou jeune fille.—Cette veste boléro a des revers de soie blanche ou de drap blanc brodés d'une tresse militaire qui compose aussi la garniture des manches.

La jupe unie est garnie de deux tresses surmontées d'un dépassant de soie ou de drap blanc.

Cette garniture simule le haut d'un volant en forme et remonte devant jusqu'à la taille.

MATÉRIAUX : lainage 7 verges ; tresse environ 1 pièce ; soie blanche 1¾ verge ; soie doublure 15 verges (Extrait de *La Mode Pratique*).

DEUX MOTS DU DOCTEUR

LES TERREURS NOCTURNES

Voici un enfant de trois à dix ans qui s'est couché sans avoir présenté aucun phénomène anormal ; tout à coup, une ou deux heures après le début de son sommeil, il s'agite, pousse des cris de terreur, s'assied les yeux largement ouverts sur son lit et cherche à repousser une vision dont il a peur. Ses traits sont bouleversés, il pousse des cris plaintifs, prononce des mots sans suite. Il ne reconnaît pas les personnes qui l'entourent. Après quelques minutes, le calme renaît peu à peu et l'enfant raconte qu'il a vu un chien, un chat, un loup, des voleurs, puis il se rendort tranquillement. Les nuits suivantes il se produit de nouvelles crises. Il ne s'agit en somme que d'un rêve ; mais chez l'enfant le rêve indique un état d'excitation nerveuse qu'il est nécessaire de combattre. Souvent c'est dans une surchage de l'estomac qu'il faut chercher la cause d'un pareil état. On évitera donc toutes les causes d'excitations : lectures émouvantes, travail prolongé, récits effrayants, lecture des faits divers, etc. Le dîner sera frugal et l'enfant dînera de très bonne heure. Ni café, ni thé, ni vins, ni liqueurs. Bains tièdes fréquents et prolongés (de vingt minutes à une demi-heure). Exercice physique sans surmenage. Vie au grand air, en pleine campagne, à de faibles altitudes (600 verges au maximum). Eviter le séjour à la mer. Enfin éviter à l'enfant le contact d'autres personnes, grandes ou petites aussi ou plus nerveusesencore que lui-même.

CONSEILS PRATIQUES

Remède contre les brûlures.—Dans les pays à cidre, on emploie avec succès ce liquide, en plongeant le membre brûlé dans un vase qui en a été rempli, ou bien en appliquant sur la brûlure des compresses de cidre fréquemment renouvelées. Le bon vinaigre employé comme le cidre est un remède souverain pour soulager et guérir les brûlures.

Nettoyage des taches d'huile sur les parquets.—Couvrir les taches du parquet avec une couche de bouillie faite avec de la terre de pipe, un peu d'eau et autant de vinaigre blanc. Laisser sécher, puis recouvrir d'une feuille de papier ou d'un morceau de tapis et laisser 24 heures.

La terre de Salinelle s'emploie de la même façon mais à sec, ces terres se trouvent chez les droguistes.

Moyen pour déboucher les flacons et les carafes.—Il arrive fréquemment qu'un bouchon de cristal est forcé dans le col d'un flacon ou d'une carafe, de manière qu'on ne peut le retirer sans risquer de casser la tête du bouchon ou de briser le flacon. Rien n'est plus facile que d'enlever le bouchon. Pour cela, allumez un morceau de papier et flambez, pour une demi-minute, le col de la carafe en représentant successivement tous ses points à la flamme. Après cette opération vous enlèverez sans peine le bouchon.

AMUSEMENTS

THÉATRE FRANÇAIS

Pour la première fois dans son histoire, *The Crust of Society*, sera jouée, dans sa forme originale par une troupe permanente. La direction du Théâtre Français nous assure que la représentation est digne de l'excellence de l'œuvre.

Cette pièce a été produite en anglais et en français dans toute les principales villes du monde, et partout elle a remporté le plus grand succès. Le public qui assistera aux représentations du Théâtre Français, cette semaine, n'aura pas lieu d'être désappointé.

PARC SOHMER

Le dimanche après-midi, le parc Sohmer a ordinairement de jolis programmes de musique, où des extraits des meilleures œuvres sont donnés au public.

Sans compter d'autres attractions qu'annonce périodiquement et que varie continuellement la direction de ce parc.

GRAVURE-DEVINETTE

Tout le monde est là à l'ouvrage, dans cet atelier photographique. Mais où est donc le patron ?